

ORCA Production présente  
un film de Stephan Rytz

# wetlands

L'HÉRITAGE DE LUC HOFFMANN

« La protection des zones  
humides est indispensable pour  
l'avenir de l'homme. »

## DOSSIER DE PRESSE



[www.wetlands.ch](http://www.wetlands.ch)



---

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Synopsis</b>	<b>4</b>
<b>Fiche Technique</b>	<b>4</b>
<b>Résumé du film</b>	<b>5</b>
<b>Les 5 sites iconiques de Luc Hoffmann</b>	<b>8</b>
LA CAMARGUE - FRANCE	8
DOÑANA - ESPAGNE	9
PRESPA - GRÈCE, ALBANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE MACEDOINE DU NORD	10
LE BANC D'ARGUIN - MAURITANIE	11
BIJAGOS - GUINÉE-BISSAU	12
<b>Note du réalisateur</b>	<b>13</b>
<b>Biographie du réalisateur</b>	<b>16</b>
<b>Filmographie de ORCA Production</b>	<b>16</b>
<b>Prix</b>	<b>17</b>



---

## SYNOPSIS

**Luc Hoffmann**, héritier du groupe pharmaceutique suisse Roche, était avant tout un ornithologue et scientifique passionné.

Il a été le premier à lancer des études dans les années 1950 pour démontrer l'importance des **zones humides**. En effet, il a découvert que ces biotopes sont les réservoirs de biodiversité les plus productifs au monde et sont indispensables à la **survie de l'homme** sur terre.

Ce film nous emmène à la rencontre de Luc Hoffmann, humaniste et visionnaire, qui a choisi de mener le combat pour la protection des zones humides en toute discrétion sans jamais chercher les honneurs ni les récompenses. Il fait la lumière sur son oeuvre immense et permettra de comprendre l'importance capitale des zones humides qui sont une réponse évidente aux **enjeux climatiques** de demain.

## FICHE TECHNIQUE

Versions linguistiques : français (originale) et anglais

Genre & Durée : Documentaire - 90 minutes

Format : 4K, couleur - stéréo

Année & pays de production : 2019 - Suisse



Ecrit & réalisé par

**Stephan Rytz**

Produit par

**Stephan Rytz et Loïc Oswald**

Production

**ORCA Production**

Avec la participation de

**La Fondation MAVA**

Adaptation

**Naoki Lembezat**

**Anne-Sophie Deville**

**Stephan Rytz**

Assistants à la réalisation

**Anne-Sophie Deville**

**Manon Dumas**

**Emeline Mourocq**

**Iasonas Kantas**

Image

**Loïc Oswald**

**Fabien Wohlschlag**

**Marc Zumbach**

Prise son

**Nicolas Binggeli**

**Benoit Frech**

**Frédéric Maury**

**Théo Viroton**

Commentaire

**Laure Brender**

Musique originale composée par

**Fabien Guerra**

Photographes

**Lucien Kolly**

**Fabien Wohlschlag**

---

## RÉSUMÉ DU FILM

Depuis des milliards d'années, l'eau sillonne la Terre comme le sang coule dans les veines de notre corps. Sans elle, la vie sur notre planète bleue ne serait tout simplement pas possible.

Inlassablement, l'eau qui s'écoule des montagnes finit par rejoindre les mers et les océans, formant des deltas qui sont des habitats d'une richesse exceptionnelle où s'épanouit une biodiversité remarquable.

En 1946, **Luc Hoffmann** découvre la **Camargue**. Il a 23 ans à peine. Cet héritier d'un grand laboratoire pharmaceutique suisse s'éprend instantanément de la beauté de cette région de France et achète le domaine de **la Tour du Valat**, soit 1'200 hectares de marais, sansouires et prés salés au cœur du delta du Rhône.



Son projet est de créer une station biologique pour faire venir des scientifiques afin d'étudier les écosystèmes fondamentaux que sont **les zones humides**.

En effet, la destruction des zones marécageuses, alors jugées insalubres, s'est accélérée depuis la fin du 19ème siècle un peu partout dans le monde. Les deux tiers auraient même disparu en à peine 50 ans.

Elles sont pourtant indispensables à la survie de l'homme sur la planète.

Mangroves, plaines inondables, marécages sont autant de zones humides qui tamponnent les effets parfois dévastateurs des bouleversements climatiques. Elles sont des sites clés pour la biodiversité et source de vie pour les communautés en leur fournissant eau potable, produits de la pêche et de la chasse, et autres ressources alimentaires diverses.

Alors que personne à l'époque ne parlait d'écologie, et encore moins de développement durable, Luc Hoffmann devient l'un des premiers à se soucier de protection de la nature, sans exclure pour autant les activités humaines.

Et sa passion pour les zones humides va le conduire à dépasser les frontières du delta du Rhône.

Il devient ainsi le co-fondateur du **WWF** avec Max Nicholson et Peter Scott et s'engage à sauver de la destruction du **Coto Doñana** en Andalousie, plus grand parc naturel d'Europe dans les années 70.

A **Prespa**, il soutient la conservation de deux immenses lacs transfrontaliers partagés par la Grèce, l'Albanie et la République de Macédoine du Nord. Cette région des Balkans abrite non seulement une faune exceptionnelle, comme le très singulier pélican frisé, mais également un patrimoine culturel important datant de l'époque Byzantine.

Au **Banc d'Arguin**, il appuie les autorités mauritaniennes et les pêcheurs locaux pour enrayer le pillage des eaux côtières. En instaurant une gestion durable des ressources halieutiques, il parvient à sauver le plus grand site d'hivernage et de nidification d'oiseaux d'eau d'Afrique de l'Ouest.

Il étend son action aux aires marines protégées des pays voisins dont l'archipel des **Bijagos** en Guinée-Bissau. Ces îles abritent des espèces uniques comme l'hippopotame marin et les tortues vertes qui



viennent chaque année pondre leurs œufs sur les plages vierges des îles les plus reculées. Une biodiversité exceptionnelle autour de laquelle les habitants ont construit leur culture et leurs traditions.

Précurseur du **développement durable**, Luc Hoffmann fut non seulement un grand mécène mais surtout un scientifique engagé qui aura su fédérer autour de lui et de ses nombreux projets des milliers d'hommes et de femmes : simple habitant d'un littoral ou d'un lac menacé, scientifiques, gestionnaires et même politiques.

Il aura été l'un des premiers à faire prendre conscience aux gouvernements du monde entier de l'importance des zones humides en les réunissant autour de la **Convention de Ramsar**, fondée en 1971, et qui regroupe aujourd'hui plus de 2000 zones humides protégées à travers la planète.

Ce film est un voyage au cœur des 5 sites emblématiques soutenus par Luc Hoffmann afin de découvrir l'importance des zones humides et les innombrables services qu'elles apportent à l'homme.

Car, malgré toutes les actions de préservation mises en place par Luc Hoffmann, les zones humides restent les milieux naturels les plus menacés par l'activité humaine.

La sauvegarde de ces milieux représente aujourd'hui plus que jamais un défi de taille à relever.



---

# LES 5 SITES ICONIQUES DE LUC HOFFMANN

## LA CAMARGUE - FRANCE

Fruit du mariage entre le Rhône et la mer Méditerranée, la Camargue est la plus grande zone humide de France métropolitaine.

Deuxième plus grand delta de Méditerranée après le delta du Nil, Ce vaste territoire de 150 000 hectares, est un formidable ensemble d'étangs, de roselières et de cours d'eau. On trouve en Camargue près de 540 espèces de vertébrés parmi lesquelles 412 espèces d'oiseaux, dont l'emblématique Flamant Rose.

Mais la multitude de canaux qui parsèment la Camargue rappelle que l'homme a trouvé ici un milieu propice à ses activités. Afin de développer la culture du riz, du sel et l'élevage, il a ainsi fortement transformé le delta. Et cette transformation s'est accélérée depuis la deuxième moitié du XIXe siècle avec l'industrialisation et l'urbanisation de la région, mettant en péril les espaces naturels.

C'est en 1946 que Luc Hoffmann découvre la Camargue. Fort de sa fortune familiale, il acquiert au coeur du marais le domaine de la Tour du Valat en 1948. Convaincu de l'importance des zones humides dans la protection des populations aviaires, il va alors employer ses efforts à enrayer la destruction des espaces naturels de Camargue tout en incluant les besoins de développement des habitants de la région.

La Camargue est le point de départ historique de l'étude et de la compréhension des zones humides. C'est ici même que sont nées les idées de Luc Hoffmann dont l'influence a inspiré la création de la convention Ramsar visant à protéger ces biotopes si fragiles.



---

## DOÑANA - ESPAGNE

À quelques encablures de Séville au sud de l'Espagne, s'étend le parc naturel Doñana.

Adossé à l'océan Atlantique, et bordant l'estuaire du fleuve Guadalquivir, cette vaste zone humide est une mosaïque d'écosystèmes que l'on retrouve en Méditerranée : marais, lagunes, garrigue, pinèdes, dunes et plages.

Plus de 4 000 espèces différentes y trouvent un sanctuaire, dont le lynx ibérique qui figure parmi les animaux les plus menacés d'Espagne. Doñana est aussi la zone d'Europe la plus importante pour les oiseaux migrateurs. Jusqu'à six millions d'individus y transitent chaque année avant de rejoindre l'Afrique pour l'hiver.

Mais à la fin des années 50, cet habitat naturel exceptionnel est menacé par des projets d'urbanisation et de développement industriel impliquant des opérations de drainages massifs.

Au début des années 60, alors qu'il était impliqué dans la création du WWF, Luc Hoffmann suggère de faire de Coto Doñana le tout premier combat de la nouvelle ONG à l'emblème du panda.

Le WWF, aidé par Luc Hoffmann, achète près de 6 800 ha de terres qui seront destinés à la création du Parc National de Doñana, une réserve intégralement protégée et interdite d'accès à l'homme.

Le parc verra le jour en 1969 et deviendra le plus grand parc naturel d'Europe. Il sera inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994.



---

## PRESPA - GRÈCE, ALBANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE DU NORD

Nichée à 850m d'altitude, au carrefour de trois pays, la Grèce, l'Albanie et la République de Macédoine du Nord, la région formée par les lacs Prespa est un véritable joyau des Balkans.

Sur les rives, les vestiges historiques datant de l'époque byzantine et les chapelles rupestres construites à même la roche par les moines au XVe siècle, témoignent de la richesse culturelle de la région.

Formés avant la dernière période glaciaire, les lacs de Prespa sont parmi les plus vieux lacs d'Europe et leur grande surface, tout comme leur isolement en tête de bassin versant, en font un écosystème unique. Il en résulte la présence d'une faune et d'une flore très riche, marquée par un fort taux d'endémisme. Plus de 200 espèces animales et végétales ne se rencontrent nulle part ailleurs.

De plus, la région se trouve au croisement des voies de migrations entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique ce qui en fait une halte de premier ordre. 267 espèces d'oiseaux y sont de passage ou y résident en permanence. C'est le cas du pélican frisé dont la colonie qui s'y est établie est la plus importante au monde !

Toutes ces espèces ont partagé les eaux du lac avec les hommes depuis des millénaires.

Mais dans les années 70, le gouvernement Grec prévoit de grands travaux de construction routières et de drainages qui mettent en péril les écosystèmes et le patrimoine culturel de la région.

Devant sa richesse ornithologique et son incomparable beauté paysagère, Luc Hoffmann perçoit rapidement la nécessité de protéger le site et suggère au gouvernement grec l'idée de créer un parc national.

Pour pérenniser la sauvegarde de l'écosystème des lacs de Prespa dans son ensemble, Luc Hoffmann utilise une approche plus régionale. Il participe à la création du WWF Grèce et regroupe plusieurs organisations grecques et internationales pour fonder en 1991 la Société pour la protection de Prespa.

Ainsi, l'an 2000 voit la création du parc transfrontalier de Prespa entériné par les trois pays, autrefois ennemis.



---

## LE BANC D'ARGUIN - MAURITANIE

Le Parc National du Banc d'Arguin est un vaste territoire protégé, à cheval entre l'océan Atlantique et le désert du Sahara, qui s'étire sur 12'000km<sup>2</sup> le long de la côte mauritanienne.

Le Banc d'Arguin accueille la plus importante concentration d'oiseaux d'Afrique de l'Ouest. Plus de deux millions d'individus, sédentaires ou migrateurs, trouvent en ce lieu abri et nourriture en abondance.

La grande majorité des espèces se nourrit des nombreux invertébrés, facilement accessibles à marée basse sur les vasières à herbiers.

D'autres profitent de l'abondance de poissons. Les fonds marins du Banc d'Arguin sont en effet de véritables nurseries pour la faune marine.

Mais les animaux ne sont pas les seuls à occuper ce sanctuaire écologique.

Cette bande de terre, aux apparences hostiles, est habitée depuis des siècles par les Imraguen qui forment une entité socio-culturelle unique. Alors que ce pays désertique est essentiellement constitué d'éleveurs nomades, les Imraguen vivent de la pêche. A bord de barques traditionnelles à voiles, appelées lanches, ils sont les seuls pêcheurs ayant accès aux ressources du Parc.

Cette exclusivité a été accordée par le gouvernement mauritanien, sur l'impulsion de Luc Hoffmann. Voyant les pressions toujours plus fortes exercées par les pêcheurs extérieurs sur les réserves halieutiques, Luc Hoffmann fonde en 1986 la Fondation Internationale du Banc d'Arguin.

Le Banc d'Arguin est aujourd'hui la plus large surface maritime de la planète où la pêche motorisée est interdite.

Les actions de Luc Hoffmann ont permis de préserver la richesse de la biodiversité de la plus vaste et la plus riche des zones humides côtières entre l'Europe et l'Afrique tropicale, tout en assurant l'avenir des populations locales qui exercent une activité de pêche ayant peu d'impact sur l'environnement.



---

## **BIJAGOS - GUINÉE-BISSAU**

Bordée par l'océan Atlantique, la Guinée-Bissau est un petit pays d'Afrique de l'Ouest qui possède d'immenses richesses naturelles.

Parmi ses sanctuaires écologiques, les 88 îles de l'archipel des Bijagos sont la zone la plus riche en termes de biodiversité.

On y trouve des espèces emblématiques comme le crocodile du Nil ou le lamantin. L'archipel est aussi l'unique région au monde où les hippopotames se sont adaptés à vivre en eaux saumâtres.

Les Bijagos sont aussi une terre d'accueil pour la plus grande population d'oiseaux migrateurs d'Afrique de l'Ouest, après le Banc d'Arguin en Mauritanie.

D'autres espèces emblématiques ont trouvé dans cet archipel un refuge de choix. Ses îles abritent le principal site de ponte des Tortues vertes sur toute la façade occidentale de l'Atlantique.

Une vingtaine de ces îles sont occupées par les Bijagos, un peuple animiste qui dépend directement des immenses ressources naturelles de l'archipel et contribue à sa préservation.

En 1996, L'UNESCO a reconnu l'archipel comme réserve de Biosphère. Cette reconnaissance a permis à l'Etat de Guinée-Bissau de créer le Parc national d'Orango et le Parc national marin des îles de João Vieira-Poilaõ.

C'est à cette période que Luc Hoffmann découvre l'archipel des Bijagos et l'importance régionale qu'il joue en Afrique de l'ouest. Il va alors apporter son soutien à la création d'aires marines protégées en accompagnant les communautés locales à travers divers projets mettant en valeur la coexistence entre les hommes et la nature.



---

## NOTE DU RÉALISATEUR

Le GPS de ma voiture m'arrêtait au bout d'un chemin de terre au milieu de la Camargue. Je venais de rouler sur des kilomètres à travers champs, rizières et roselières à perte de vue.

Luc Hoffmann m'avait invité à venir visiter le laboratoire scientifique de la Tour du Valat dans le but d'y réaliser un film présentant son histoire et les actions menées au fil des 60 dernières années.

Le soir même, j'étais confortablement installé à table en sa compagnie lorsque le vieil homme demanda qu'on ouvre la fenêtre qui donnait directement sur le jardin.

En ce soir de mai 2014, nous écoutâmes un long moment le rossignol chanter. C'était pour lui le meilleur moment de la journée.

Luc Hoffmann, était ainsi. Un homme passionné et humble. Un ornithologue, un scientifique et un humaniste exceptionnel qui a dédié toute sa vie à l'étude et à la protection de notre environnement.

De retour en Suisse, je me suis donc plongé dans l'histoire de la Tour du Valat, la station biologique indépendante que Luc Hoffmann avait créé dans le but d'étudier les écosystèmes de Camargue.

A cette époque, les scientifiques s'intéressaient principalement aux forêts, pensant qu'elles étaient les écosystèmes les plus importants pour la planète. Mais, guidé par son amour pour les oiseaux d'eau, Luc Hoffmann, était le premier à s'intéresser et à étudier les zones humides. Son objectif était de démontrer que leur protection était vitale pour l'homme.

Comment ? Le marais en bas de chez moi est donc vital ?

Je me documente alors un peu et découvre que les zones humides - *wetlands* en anglais - ne se résument pas seulement à ces plans d'eau stagnants et marécageux, aux odeurs parfois nauséabondes.

Les lagunes, les tourbières, les lacs, les rivières, les plaines inondables, les mangroves, les zones côtières et marines sont aussi des zones humides. Elles ne recouvrent que 6% de de la surface émergée du globe et renferment pourtant plus d'un tiers de la biodiversité mondiale !

En creusant un peu plus, j'apprends que les zones humides rendent des services immenses à l'homme. Elles sont tout d'abord une source d'eau potable importante et filtrent naturellement les déchets organiques. Elles protègent la production alimentaire, comme par exemple le riz qui est la nourriture de base de 3 milliards de personnes. Elles répondent aux problématiques climatiques en agissant comme des éponges naturelles durant les inondations ou en atténuant la vitesse et la hauteur des ondes de tempête, des ouragans et des tsunamis. A elles seules, les mangroves stockent 50 fois plus de carbone que les forêts tropicales. Enfin, les zones humides sont à la base de plus d'un milliard d'emplois, soit un tiers de la force de travail mondiale ! Les récentes études ont démontré que la valeur économique des zones humides est 5 fois plus élevée que celle des forêts tropicales et que 1/7e de la population mondiale en dépend directement.

Toutes ces informations me donnent le tournis. Alors que le monde fait face à l'une des plus grandes crises écologiques, comment se fait-il que l'on parle rarement de l'importance des zones humides ?

---

Luc Hoffmann, lui, avait déjà compris depuis longtemps les dangers que représentaient la destruction des ces milieux si particuliers.

Et c'est ainsi que l'idée de raconter son histoire m'est venue.

J'ai d'abord cherché à comprendre comment Luc avait découvert ce que les autres ignoraient. La réponse était au-dessus de ma tête. Les oiseaux !

Dans leur migration, les oiseaux suivent les cours d'eau et se regroupent sur des marais, des lagunes ou des bancs de sable à proximité des côtes pour profiter de la nourriture. Dans sa quête, Luc Hoffmann a suivi les routes migratoires des oiseaux qui l'ont amené en dehors des frontières de la Camargue.

Après le delta du Rhône, je suis donc parti à la découverte des quatre autres sites pour lesquels Luc Hoffmann s'est particulièrement investi : le Coto Doñana en Espagne, les lacs Prespa au nord de la Grèce, le Banc d'Arguin en Mauritanie et l'archipel des Bijagos en Guinée-Bissau.

Ces sites m'ont permis de comprendre toute l'étendue de l'importance écologique des zones humides et des services écosystémiques qu'elles apportent à l'homme. Ces services sont bien différents en fonction des régions visitées.

J'ai été subjugué devant la sublime beauté des paysages et découvert une nature que je n'imaginai pas. J'ai alors compris à quel point l'idée que je me faisais des zones humides était erronée.

Toutes les images réalisées dans ce film ont été faites dans le plus strict respect de la nature, de l'environnement et des animaux. Aucune espèce imprégnée n'a été utilisée pour tourner les images. Nous avons pratiqué des approches discrètes en présence des scientifiques et installé des affûts pour qu'aucun animal ne soit dérangé. Mon objectif était de montrer la nature réelle telle que tout un chacun peut la voir et, surtout, comment Luc Hoffmann aimait l'observer.

Mais la sauvegarde de patrimoines naturels exceptionnels n'était pas la seule motivation de Luc Hoffmann. L'aspect humain était également un point essentiel qui l'a poussé à étudier les zones humides.

Dès le départ, dans les années 50, la conviction de Luc était qu'il fallait considérer la protection de l'environnement de manière globale, incluant et interagissant avec l'activité de l'homme. C'était les prémices de ce qu'on appellera plus tard "le développement durable".

Lors de son ultime interview en octobre 2014 pour le film sur la Tour du Valat, Luc Hoffmann me confiait "il est impensable d'imaginer que l'homme protégera la nature si on ne lui fait pas comprendre qu'il peut en retirer des avantages" !

Faire comprendre. C'était l'une de ses grandes forces. Les différentes personnes que j'ai rencontrées au cours de mes tournages sont unanimes. Luc n'imposait jamais ses idées, il les suggérait. Il avait ce don immense de transmettre l'importance des choses de manière à ce que les décisions soient prises par les autres. La discrétion et l'humilité caractérisaient ce grand homme. Il n'a jamais cherché les honneurs ni les récompenses, préférant œuvrer dans l'ombre et laisser les autres sous le feu des projecteurs.

C'est dans ce même esprit que l'œuvre peu connue de Luc Hoffmann est présentée dans ce film. L'objectif est de permettre au public de découvrir le personnage au travers des témoignages de personnes qui ont gravité autour de lui.

---

*Wetlands, l'Héritage de Luc Hoffmann* est un voyage à la découverte du monde fascinant des zones humides et un retour sur les actions menées par Luc Hoffmann.

Ce film nous amène à réfléchir sur l'importance de l'existence de ces milieux fragiles. Car, en agissant pour leur sauvegarde, Luc Hoffmann a également légué à l'humanité le devoir de protéger ce patrimoine naturel indispensable à notre survie.

Comme le dit Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat, "la sauvegarde des zones humides est plus qu'un hobby de naturaliste, c'est un enjeu de société".

Stephan Rytz



---

## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Amoureux de la nature et passionné par le monde du reportage et du documentaire depuis mon plus jeune âge, j'ai fondé le studio ORCA Production en 1998, suite à une formation de réalisateur et de monteur à l'Université de Californie, Los Angeles.

Dès le début, j'ai orienté mon travail dans l'objectif de réaliser des films en relation avec la nature, l'environnement ou encore le développement durable.

Mon fort attachement à développer la conscience publique sur l'importance de la sauvegarde de notre planète m'a amené à collaborer pendant plusieurs années avec le TV Center du WWF International sur le montage de plus de 50 reportages télévisés.

Aujourd'hui, je poursuis sur cette même voie en réalisant des films qui ont pour mission de sensibiliser et d'impliquer les spectateurs dans l'histoire qui leur est racontée et qui mettent en relief la relation entre l'homme et la nature.

En 2016, je me suis associé avec le caméraman Loïc Oswald qui partage les mêmes valeurs. Ensemble, nous réalisons des films authentiques qui respectent la nature et les espèces que nous approchons sans les déranger. Nous sommes constamment à la recherche de la belle image qui nous fait pénétrer dans le monde magique du film documentaire du réel.

## FILMOGRAPHIE DE ORCA PRODUCTION

- 2020** "Le retour du Balbuzard" documentaire en production - 4K. 52 minutes FR
- 2019** "Wetlands, l'Héritage de Luc Hoffmann" documentaire - 4K. 90 minutes FR
- 2017** "Le Grand-Cormoran" - 4K. 7 minutes FR
- 2016** "Biosphère", série de courts-métrages sur la biodiversité régionale - 4K. 6 minutes FR
- 2015** "La Tour du Valat, un laboratoire à ciel ouvert" - 4K. 33 minutes FR/EN  
**Sélectionné au FIFO de Ménagoute en 2016 (2e place des catégories "Prix de Protection de la Nature" et "Prix Zones humides »)**
- 2012** "La vidange du barrage de Verbois", court-métrage de 6 minutes
- 2008** "Quel Rhône pour demain ?" - XDCAM documentaire 26 minutes, FR  
**Film sélectionné en tant qu'hôte d'honneur au Fifel (festival du film sur les énergies à Lausanne)**
- 2007** "L'hydroélectricité à Genève" - XDCAM 16 minutes, FR
- 2005** "SIG Solar III, la méga centrale" - XDCAM 7 minutes ,FR
- 2004** Fondation Martin Bodmer - "Un édifice spirituel", XDCAM 26 minutes, FR/EN
- 2002** "Le cancer du sein, une affaire de famille", Betacam SP 35 minutes, FR/AL/IT/EN
- 2003** "Les sternes du Rhône genevois", Betacam SP 20 minutes, FR  
**Film sélectionné au festival ornithologique de Ménagoute**

---

## PRIX

« Wetlands, l'Héritage de Luc Hoffmann » est actuellement inscrit dans différents festivals de films en Suisse, France, Espagne, Grèce, Italie, Angleterre, USA, Afrique et Asie qui se dérouleront en 2020.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons déjà remporté le Golden Leaf Award du **Lazio Green Film Festival** à Rome en tant que meilleur film documentaire. Nous avons également gagné la 5e saison du **Druk International Film Festival (DIFF)** dans la catégorie de « meilleur film sur la Nature, l'Environnement et la Faune » et sommes nominé pour le prestigieux **GOLDEN DRAGON AWARDS®** dont les résultats finaux seront communiqués en mars 2020.



